

L'ART PALEOLITHIQUE DE SIBERIE : UN BREF APERÇU DES DECOUVERTES RECENTES

Serge VASIL'EV

Dans la plupart des travaux généraux sur la préhistoire, publiés en Occident, ce ne sont que deux gisements (Malta et Bouret') qui sont mentionnés en parlant des découvertes d'art paléolithique en Sibérie. Evidemment, ces deux sites sont incomparables par la richesse et la diversité des manifestations artistiques. Mais, les découvertes des dernières décennies montrent que la distribution d'art préhistorique n'est pas bornée au cours supérieur de l'Angara (fig. 1).

Cette communication vise à présenter un examen critique de documents peu connus par les préhistoriens de l'Occident. Pendant les études dirigées par des centres locaux différents, une grande quantité de données a été accumulée.

Aujourd'hui, nous connaissons en Sibérie des centaines d'endroits où l'on a trouvé des vestiges du Paléolithique supérieur y compris des sites qui offrent une stratigraphie assez nette. Les gisements préhistoriques sont largement répandus en Altaï, dans le cours moyen et supérieur de l'Iénisséï, dans les vallées de l'Angara et du haut Lena, dans la partie occidentale de la région de Trans-Baïkalie et ensuite sur les rives de l'Aldan en Yakoutie. En outre, les territoires immenses de la Sibérie occidentale, la Trans-Baïkalie orientale, le cours inférieur de l'Angara et la grande partie de la Yakoutie ont fourni des sites très rares.

En ce qui concerne l'aspect chronologique, la plupart des sites sont datés du Pléistocène final, le temps correspondant au Magdalénien de l'Europe Occidentale. Néanmoins, on trouve un certain nombre de gisements appartenant au Paléolithique supérieur ancien et moyen. Sans entrer dans le détail, nous rappellerons les découvertes des objets d'art mobilier, en Sibérie, dans l'ordre chronologique.

Comme Z.A. Abramova (1967) a publié la série d'objets d'art découverts à Malta et Bouret', dans une monographie en anglais, en dressant le bilan des découvertes avant 1961, nous nous bornerons ici à quelques remarques en rapport avec les données récentes sur ces sites qui sont peu connus en dehors des préhistoriens de Sibérie.

Le gisement de *Tolbaga* témoigne sans doute de la manifestation la plus ancienne de l'art en Asie du Nord. Le site se trouve dans la région de Trans-Baïkalie occidentale, sur la rive droite du cours moyen de la rivière Khilok. Il a été découvert en 1971 et fit l'objet de recherches entreprises en 1972-1979 sous la direction de M. V. Konstantinov (BAZAROV *et alii*, 1982). Depuis 1985, les fouilles ont été reprises par S.G. Vasil'ev. Les vestiges préhistoriques sont situés dans des dépôts limoneux formant une pente de 35-50 m au-dessus de la rivière. Le niveau archéologique principal (couche 4) est partiellement détruit et les

vestiges redéposés dans les dépôts superposés (couches 1-3). La couche 3 contient les restes d'un sol enfoui, en corrélation avec la phase finale d'interstade du Karginsky. La faune comprend des mammoths, bisons, chevaux, antilopes Spiroces, ânes sauvages d'Asie, cerfs, rennes, cerfs de Mandchourie, yacks, saïgas, gazelles de Mongolie, moutons sauvages, loups, hyènes, zicels et mulots. L'analyse palynologique montre la présence de pins et de bouleaux. Les morceaux d'ossements de la couche 4 donnent les dates de 34860 ± 2100 (SOAN-1522) et 27210 ± 300 (SOAN 1523), des niveaux supérieurs -15100 ± 520 (SOAN-810). Donc, le site peut être attribué au Karginsky tardif.

On a mis au jour de nombreux foyers, des pavages et des concentrations de vestiges qui ont été interprétés comme des traces de huttes. L'industrie des grandes lames de Tolbaga appartient à la phase du Paléolithique supérieur ancien de Sibérie (Kara-Bom, Arembovskii, Kamenka I, etc...).

En 1979, une figurine d'ours fut découverte dans la partie ouest du site, près d'un foyer et d'une concentration de débris. Sa longueur atteint 5,5 cm. La figurine est réalisée dans une apophyse de la vertèbre cervicale d'un rhinocéros. L'artiste préhistorique a exécuté (avec économie d'effort) le museau de l'ours en utilisant la forme naturelle de la vertèbre (KONSTANTINOV *et alii*, 1983, AVDEEV, 1986).

L'autre gisement, date de la phase moyenne du Paléolithique supérieur, est Oust'Kova sur la rive gauche de l'Angara. Le site, dans la deuxième terrasse (14-17 m), a été découvert par A.P. Okladnikov en 1937. N.I. Drozdov a repris les fouilles depuis 1972 (DROZDOV *et alii*, 1990). Les restes des niveaux archéologiques ont été mis au jour dans la partie inférieure des dépôts sableux d'alluvion superposés à des limons et argiles. On peut voir les traces de fentes de gel dans toutes les parties de dépôts. Trois assemblages ont été reconnus par les explorateurs du site : l'inférieur (les artefacts redéposés dans un sol enfoui), le moyen (dans les limons carbonatés) et le supérieur (dans les limons bruns). Parmi la macrofaune de la partie moyenne, des restes de mammoths, de rennes, de bisons, de chevaux, de cerfs de Manchourie et d'élan sont identifiés. Par les charbons de bois, la date pour cet assemblage est de 23920 ± 310 (KRIL-381). La partie inférieure a livré une série de datations entre 34000 et 19500 BP, La partie supérieure une datation aux alentours de 14000 BP.

En effet, l'industrie de site est hétérogène, mais les perturbations cryogéniques empêchent de distinguer les assemblages les uns des autres. L'inventaire est caractérisé par la belle série de bifaces foliacés semblable à celle de la culture de Diuktaï (Yakoutie). En outre, il y a aussi des pièces sur des petites lames, rappelant celles de Malta.

Pendant le décapage d'une dépression de couches de sable, dans le limon gris-brun, une statuette de mammoth en ivoire a été découverte. Ses dimensions sont $8,4 \times 4,8 \times 2,3$ cm. On peut voir des traces d'ocre et probablement de colorant noir sur la pièce (VASIL'EVSKII, DROZDOV, 1983). La même couche a livré une plaquette d'ivoire en forme de trapèze (qui est interprétée pour des raisons obscures comme la représentation d'un oiseau) et un cheval gravé sur os.

En examinant l'art préhistorique de Sibérie, on ne peut pas éviter le célèbre gisement de *Malta*. Il est situé sur la rive gauche d'un affluent de l'Angara, la rivière Belaïa, 15-16 m au-dessus du niveau de la rivière. Le site fut découvert par M.M. Gerasimov en 1928, qui y a fait des fouilles jusqu'en 1937. Puis en 1956-1958, les fouilles ont été reprises (GERASIMOV, 1935-1964).

Malheureusement, les résultats de ces recherches restent pour la plupart impubliées et les collections sont largement dispersées dans des musées différents. Depuis 1991, G.I. Medvedev a repris des fouilles qui ont déjà donné des résultats intéressants, contredisant les assertions de M.M. Gerasimov.

D'après la version traditionnelle, deux niveaux semblent avoir été présents à *Malta*, l'un du Paléolithique final, dans la partie basse du sol actuel, l'autre (niveau principal), au-dessus d'un sol enfoui avec des traces de cryoturbation. La faune de la couche principale comprend des rennes (espèce dominante), mammouths, rhinocéros, chevaux, cerfs, bisons, "moutons des neiges", chevreuils, lions de cavernes, ours, loups, renards, renards blancs, gloutons, lièvres, oiseaux, etc...

L'analyse palynologique souligne la dominance de Composeae, Poaceae et Artemisiae. Le mélange de forêt (sapin, pin de Sibérie, aune) et d'herbages rend compte d'un environnement périglaciaire. Pendant les fouilles nouvelles, dix niveaux ont été distingués comme des zones de vestiges s'insérant soit dans les dépôts en bandes du Sartan ancien, soit vers le sommet du sol enterré du Karginsky tardif. Il s'agit donc d'un site à riche stratigraphie. D'après E.A. Lipnina et G.I. Medvedev (1993), la différence entre deux datations du site 23000 ± 5000 d'après la méthode Ionium et 14750 ± 120 (GIN-87) par C^{14} peut s'expliquer ainsi. En effet, tout essai de synthèse sur *Malta* se heurte à plusieurs problèmes graves.

M.M. Gerasimov identifia les restes des demeures des types différents mais leur caractère reste peu connu. Il a découvert aussi une sépulture contenant des ossements de deux enfants (et non d'un seul, comme M.M. Gerasimov l'a signalé). Les objets d'art mobilier furent trouvés dans les concentrations des vestiges aux emplacements des huttes hypothétiques ; une représentation de l'oiseau fut découverte dans la sépulture. Je ne parlerai que brièvement des objets d'art extraits de *Malta*. Ils sont nombreux, divers et pour plusieurs d'entre eux, justement célèbres.

D'après Z.A. Abramova (1967) et A.A. Formozov (1976), 30 statuettes féminines (y compris des ébauches et fragments) ont été dénombrées dans les collections. La longueur des figurines intactes varie de 3 à 13 cm. On peut identifier quelques types de représentation féminine - les femmes de taille moyenne, obèses et maigres. Le dernier type constitue le passage aux figurines anthropomorphes schématiques ("les tiges"). Les petites figurines décorées par des incisions et cupules sont à part. Les têtes des statuettes portent des traces de décor sous la forme de "parenthèses" et d'incisions, traitées comme représentation de la chevelure. On peut voir également des ceintures.

Deux ébauches de figurines signalées par A.A. Formozov (1976) avec la partie centrale du corps élargie et les jambes minces comme des petites colonnes, constituent un type particulier. En outre, le site a livré la belle série de 13 figurines d'oiseaux en vol avec des cous longs et des ailes courtes. Les perforations aux extrémités des statuettes indiquent leur utilisation comme pendentifs. Parmi les autres objets, la statuette d'un animal (glouton ?) en ivoire et le mammoth gravé sur la plaquette d'ivoire sont à noter. Les sinuosités gravés sur le dos d'une plaquette ornée sont interprétées comme la représentation de serpents. Il est d'usage de rappeler après Malta le gisement de Bouret', situé sur la rive droite de l'Angara.

C'est en 1936 que A.P. Okladnikov découvrit le site où il effectua des fouilles jusqu'en 1940. Les vestiges s'insèrent dans les limons d'un cône en pente (auparavant il était considéré comme une terrasse). Parmi la macrofaune, des restes de mammoths, de rhinocéros, de rennes, d'ânes sauvages d'Asie, de chevaux, de cerfs et de renards blancs ont été identifiés. La seule date pour Bouret' est de 21190 ± 100 (SOAN-1680). Malheureusement, une grande partie des matériaux a été perdue pendant la seconde guerre mondiale.

Z.A. Abramova (1989) a récemment publié quelques dessins des pièces lithiques qui indiquent la ressemblance avec celles de Malta. A.P. Okladnikov (1960) a décrit la place des statuettes au sein des larges concentrations qui furent envisagées comme les vestiges d'habitations creusées dans le sol. De même qu'à Malta, les documents sont insuffisants pour reconstituer les caractéristiques des huttes. L'art mobilier de Bouret' est également proche de celui de Malta.

Cinq statuettes féminines (quatre sont réalisées en ivoire, une en serpentine) ont été signalées. La longueur des statuettes varie de 4 à 12 cm. La grande figurine de la femme à la capuche est particulièrement réputée ; on peut aussi noter les traits de son visage. Le site a livré une statuette d'un oiseau en vol, de même type qu'à Malta et une petite baguette à tête d'oiseau. Beaucoup plus à l'ouest, dans la vallée de Tchoulym, se trouve le site d'*Atchinskaïa*, découvert en 1960 par G.A. Avramenko qui a commencé l'étude du gisement ; puis les fouilles ont été reprises par V.I. Matiuschenko.

En 1972, les recherches ont été réalisées par V.E. Laritchev. La couche archéologique s'insère dans les limons de la pente du ravin, à environ 3 mètres de profondeur. Les restes de faune comprenaient des mammoths, chevaux, moutons ou chèvres sauvages, saïgas, renards blancs, perdrix (?) et autres oiseaux. Les chevaux et moutons sauvages étaient les espèces dominantes. Le problème de la datation du site est difficile à résoudre. Selon S.M. Tseitlin (1979), le gisement peut être daté du Sartan tardif, mais un âge plus ancien semble aussi probable (ABRAMOVA, 1989).

L'industrie sur petites lames d'*Atchinskaïa* est semblable à celle de la phase moyenne du Paléolithique supérieur de Sibérie, notamment à Malta. En 1972, un phallus sculpté en ivoire (le bâton) a été trouvé à la base de la couche, à 9 mètres environ de la concentration de défenses et de fémurs de mammoths (envisagée comme une demeure). Sa longueur atteint 11 cm. La statuette a une base ronde, un corps cylindro-conique et un sommet élargi. On peut voir la "ceinture" dans

la partie moyenne de la pièce. La statuette est décorée de deux spirales ponctuées (LARITCHEV, AROUSTAMĪAN, 1987). Parmi les sites du Sartan qui ont fourni des objets d'art mobilier, Maïninskaïa dans le cours supérieur de l'Iénisséï doit être noté. Le site se trouve sur la rive gauche de l'Iénisséï à l'embouchure de la rivière Uï. Il a été découvert en 1980 par Vasil'ev. Les coupes profondes du site furent l'objet de recherches entreprises en 1980-1991 (VASIL'EV, 1985, 1990). La partie est de ce site est contenue la deuxième terrasse (16-18 m). Les niveaux 0 à 9 s'insèrent dans les alluvions et les dépôts qui les recouvrent. L'unique figurine donne son importance à la série du cinquième niveau. La faune de la couche comprend des bisons, chèvres sauvages de Sibérie, cerfs, lièvres et oiseaux. L'analyse palynologique montre que l'environnement des steppes aérées et des steppes coupées de forêts périglaciaires renvoie à ce niveau. Il peut donc être attribué à la phase d'interstade du Sartan moyen. Une série de datation au C¹⁴ sur ossements a donné pour cette couche 5 : 16176±180 et 16540±170 (LE-2135). Ces dates concordent avec les datations des niveaux plus élevés, entre 15000 et 10000 BP. L'industrie lithique et osseuse de toutes les couches doit être attribuée à la culture d'Afontova qui domina entre 16000 et 10000 BP dans la vallée de l'Iénisséï. La statuette fut découverte dans la partie centrale du site, à 4 mètres environ du foyer. Cette figurine anthropomorphe schématique est réalisée dans une argile cuite avec quelques inclusions de sable. Elle mesure 9,6 cm de hauteur; mains, jambes, et tête sont modelées en ronde-bosse.

Parmi les sites du Paléolithique récent, Krasnyi Iar I, sur l'Angara, est à noter. Le site se trouve sur la rive droite de l'Angara, près de l'embouchure d'un ravin. Il fut découvert en 1957 par A.P. Okladnikov. Les niveaux supérieurs ont fait l'objet de recherches entreprises par Z.A. Abramova (1965) en 1957 et 1959. Plus tard, les niveaux inférieurs furent fouillés par G.I. Medvedev. Les niveaux supérieurs (2, 3, 4) étaient inclus au sein d'une interstratification de limons sableux formant la terrasse de 16-20 mètres au-dessus de l'Angara. Ces niveaux surmontent les couches 5-7 (le niveau 6 a livré une datation au radiocarbone aux alentours de 19000 BP). La faune du niveau 2 comprend des chevaux et des rennes (espèces dominantes), bisons, ours bruns, renards, lièvres, mulots, perdrix blanches et poissons. Ce niveau peut être attribué au Sartan tardif (aux alentours de 14000 BP).

L'industrie lithique montre le mélange des traits caractéristiques du Paléolithique récent de Sibérie, mais certains outils sont analogues à ceux de Malta. Le niveau archéologique 2 a fourni une statuette en os avec le profil incurvé, portant des traces de polissage et des lignes gravées. Elle mesure 3,7 cm de hauteur. D'après Z.A. Abramova, il s'agit d'une représentation féminine schématique. Parmi les objets énigmatiques, il est à noter un fragment de défense de mammoth, gravé, trouvé dans la rivière de *Berelekh*, en Yakoutie, en 1965. Il s'agit d'une trouvaille récoltée près d'une pente raide. Sa longueur atteint 56,5 cm. On peut voir le mammoth gravé près du bout élargi, écrasé. L'animal a les jambes et la trompe très longues, la queue courte, soulevée, et des défenses. Au niveau des contours hachurés, on peut identifier la partie antérieure d'un autre petit mammoth. En outre, il y a des incisions et des traits sinueux sur la pièce. O.N. Bahder et V.E. Flint (1977) pensent que la présence d'oxydes de fer dans les incisions attestent l'âge paléolithique de la gravure. Je me rallierai aux

conclusions récemment développées par Z.A. Abramova (1989) selon lesquelles il n'y a pas de preuve de l'association de cette trouvaille avec le site préhistorique de Berelekh (un des plus septentrionaux dans le monde ; Motchanov, 1977) qui se trouve à 2 km en aval du village du même nom (rappelons que la défense fut trouvée 50 km plus haut que le village).

Pour terminer, il n'est pas inutile d'évoquer les découvertes douteuses. Tout d'abord il s'agit du gisement de Malaïa Syïa en Khakassiiä. Ce site a livré les datations contradictoires de 34000 et 20000 BP. V.E. Laritchev (1976) a annoncé la découverte de nombreuses représentations de mammoths, d'autres animaux, de figurines anthropomorphes, etc..., en pierre. On peut admettre avec le groupe des spécialistes (GRÍAZNOV, STOLIAR, ROGATCHEV, 1981) qu'il s'agit des formes incurvées de nucléus, d'éclats et d'outils. En effet, cette erreur a été commise plusieurs fois dans l'histoire des études préhistoriques.

Tout récemment, I.I. Tachak (1993) a signalé la découverte d'une figurine amorphe en grès dans la couche 3 du site d'Oust'-Kiakhta XVII en Trans-Baïkalie. Ce site est daté aux alentours de 13000-10000 B.P. Le dessin publié permet de mettre en doute l'authenticité de cet objet. Parmi les découvertes douteuses, on doit dénombrer les côtes des animaux trouvés dans le niveau supérieur de Sokhatino IV en Trans-Baïkalie de l'est (KIRILLOV, 1980). L'assemblage peut être daté environ 12000 B.P. Parmi les nombreuses stries sur les côtes, le chercheur a identifié des représentations de scènes de chasse, des demeures, des figures de mammoths, etc. D'après les photos publiées, la majorité des stries sont dues à des racines, mais il y a aussi des lignes probablement gravées. Ce problème nécessite donc de sérieuses études.

Nous avons considéré jusqu'ici l'art mobilier, maintenant il nous reste à examiner le problème de l'art pariétal. Z.A. Abramova (1967) a cité l'hypothèse de A.P. Okladnikov sur l'âge paléolithique des dessins en couleur d'un auroch et de chevaux sur les rochers de Chichkino (vallée de la Léna).

Plus tard, à la suite de A.P. Okladnikov, A.I. Mazin (1985) et N.N. Kotchmar (1992) en sont arrivés aux mêmes conclusions sur l'âge paléolithique des quelques oeuvres pariétales de la Trans-Baïkalie de l'Est et de la Yakoutie. A mon avis, il n'y a pas de preuves non équivoques de l'âge de ces dessins rupestres. On voit donc que l'art paléolithique était bien répandu en Asie du Nord, tant du point de vue géographique - des vallées de la Tchoulym et de l'Iénisséïa à la région de la Trans-Baïkalie - que du point de vue chronologique - des étapes initiales du Paléolithique supérieur (Tolbaga) au Paléolithique récent (Maïninskaïa, Krasnyï Iar I).

Toutefois, il est à noter que la plupart des trouvailles sont datées du Paléolithique supérieur moyen (24000-21000 BP). Même s'il est évident que le Paléolithique de Sibérie est beaucoup plus pauvre en témoignages artistiques que le Paléolithique de l'Europe, tous les principaux sujets d'art quaternaire (les représentations de femmes, d'animaux, les figures anthropomorphes schématiques) sont aussi connus ici. En laissant de côté le problème très complexe de l'analyse comparative des documents européens et asiatiques (en effet, Z.A. Abramova (1987) a montré les différences entre les images de femmes), on peut

constater que le fait même de l'existence des manifestations artistiques préhistoriques montre l'unité fondamentale du développement culturel du Paléolithique supérieur à l'échelle de l'Eurasie.

BIBLIOGRAPHIE

- ABRAMOVA Z.A., 1965,
Kranii Iar - a new paleolithic site on the Angara. *Arctic Anthropology* 3 (1) : 122-128.
- ABRAMOVA Z.A., 1967,
Paleolithic art in the USSR. *Arctic Anthropology* 4 (2) : 1- 179.
- ABRAMOVA Z.A., 1987,
O nekotorykh osobennostiakh paleoliticheskikh zhenskikh statuetok Sibiri. In R.S.Vasil'evskii, ed, *Antropomorfnye izobrazheniia*, p.p. 28-38. Novosibirsk, Naouka.
- ABRAMOVA Z.A., 1989,
Paleolit Severnoi Azii. In P.I.Boriskovskii, ed, *Paleolit mira. Paleolit Kavkaza i Severnoi Azii*, p.p. 144-243. Leningrad, Naouka.
- AVDEEV S.M., 1986,
Tolbaginskaia skoul'ptoura kak obrazets pervobytnogo iskusstva. In I.N.Rezanov, ed, *Tchetvertichnaia geologiia i pervobytnaia arkheologiia Iuznoi Sibiri*, 2, p.p. 80-83. Oulan-Oude, BF SOAN.
- BAHDER O.N., FLINT V.E, 1977,
Gravirovka na bivne mamonta s Berelekha. *Troudy Zoologiticheskogo Institouta AN SSSR* 67 : 68-72.
- BAZAROV D.B., KONSTANTINOV M.V., IMETKHENOV A.B., BAZAROVA L.D., SAVINOVA V.V., 1982,
Geologiia i koul'toura drevnikh pamiatnikov Zapadnogo Zabaikal'ia. Novosibirsk, Naouka.
- DROZDOV N.I., TCHECKA V.P., LAOUKHIN S.A., KOL'TSOVA V.G., AKIMOVA E.V., ERMOLAEV A. V., LEONT'EV V.P., VASIL'EV S.A., YAMSKIKH A.F., DEMIDENKO G.A., ARTEM'EV E.V., VIKOULOV A.A., BOKAREV A.A., FORONOVA I. V., SIDORAS S.D., 1990,
Khronostratigrafiia paleolithicheskikh pamiatnikov Srednei Sibiri. Novosibirsk, IIFIF.
- FORMOZOV A.A., 1976,
Neopublikovannye proizvedeniia iskusstva paleolithicheskoi stoianki Malta. *Sovetskaia arkheologiia* 4: 180-184.

- GERASIMOV M.M., 1935,
Raskopki paleolithicheskoïstoïanki v sele Malta. *Izvestiia Gosudarstvennoi Akademii istorii material'noi koul'toury* 118 : 78-124.
- GERASIMOV M.M., 1964,
The Paleolithic site Malta : excavation of 1956-1957. In H.M. Michael, ed, *The archaeology and geomorphology of Northern Asia :selected works*, p.p 5-32. Toronto, University of Toronto Press.
- GRĀZNOV M.P., STOLĀAR A.D., ROGATCHEV A.N., 1981,
Pis'mo v redaktsiiu. *Sovetskaia archeologiia* 4 : 289-295.
- KIRILLOV I.I., 1980,
Predmety izobrazitel'nogo iskusstva paleolithicheskogo poseleniia Sokhatino IV (Titovskaia sopka). In R.S.Vasil'evskii, ed, *Zveri v kamne*, p.p. 239-246. Novosibirsk, Naouka.
- KONSTANTINOV M.V., SOUMAROKOV V.B., FILIPPOV A.K., ERMOLOVA N.M., 1983,
Drevneïchaia skoul'ptoura Sibiri. *Kratkie soobscheniia Institouta arkheologii* 173 : 78-81.
- KOTCHMAR N.N., 1992,
Stil' i datirovka pisanits Iakoutii. In Iu, A. Motchanov, ed, *Arkheologicheskie issledovaniia v Iakoutii*, p.p 160-168. Novosibirsk, Naouka.
- LARITCHEV V.E., 1976,
Iskusstvo verkhnepaleolithicheskogo poseleniia Malia Syia : datirovka, vidy ego, obrazy, ikh koudozhestvennyi stil' i problemy interpretatsii. *Izvestiia SO ANSSSR, seriia obschestvennykh naouk* 3(II) : 104-119.
- LARITCHEV.V.E., AROUSTAMIAN A.I., 1987,
Atchinskaia skoul'ptoura iz bivniia mamonta - alalogovyi vytchislitel' drevnekamennogo veka Sibiri. In V.E. Laritchev, ed, *Drevnosti Sibiri i Dal'nego Vostoka*, p.p. 106-120. Novosibirsk, Naouka.
- LIPNINA E.A., MEDVEDEV G.I., 1993,
Novye dannye o Mal'tinskom paleoliticheskom mestonakhozhdanii. In A.P. Derevianko, ed, *Istoricheskiï opyt osvoeniia vostotchnykh raïnov Rossii*, I, p.p. 70-73. Vladivostok, DVO RAN.
- MAZIN A.I., 1985,
Paleoliticheskie naskal'nye risounki v Vostotchnom Zabaïkal'e. In V.I. Molodin, ed, *Arkheologicheskie issledovaniia v raïonakh novostroek Sibiri*, p.p. 17-24. Novosibirsk, Naouka.
- MOTCHANOV I.U.A., 1977,
Drevneïchie etapy zaseleniia tchelovekom Severo-Vostotchnoi Azii. Novosibirsk, Naouka.

OKLADNIKOV A.P., 1960,

Paleoliticheskie zhenskie statuetki Boureti. *Materialy i issledovaniia po arkheologii SSSR* 79 : 281-288.

TACHAK V.I., 1993,

Oust'Kiakhta 17 - mnogoslnoe poselenie nareke Selenge. In M.V. Konstantinov, L.V.Lbova, eds, *Koul'toury, i pamiatniki epokhi kamnia i rannego matella Zabaikaliä*, p. p. 47-64 Novosibirsk, Naouka.

TSEITLIN S.M., 1979,

Geologiiä paleolita Severnoi Azii. Moscou, Naouka.

VASIL'EV S.A., 1985,

Une statuette d'argile paléolithique de Sibérie du Sud. *L'Anthropologie* 88 (I) : 193-196.

VASIL'EVS.A., 1990,

Le paléolithique final du bassin supérieur de l'Iénisséï d'après les fouilles près de village de Maïna. *L'Anthropologie* 94 (4) : 763-782.

VASIL'EVSKII R.S., DROZDOV N.I., 1983,

Paleoliticheskie skoul'ptournye izobrazheniia iz Vostotchnoi Sibiri. In R.S. Vasil'evshii, ed, *Plastika i risounki drevnikh koul'tour*, p.p. 54-65. Novosibirsk, Naouka.

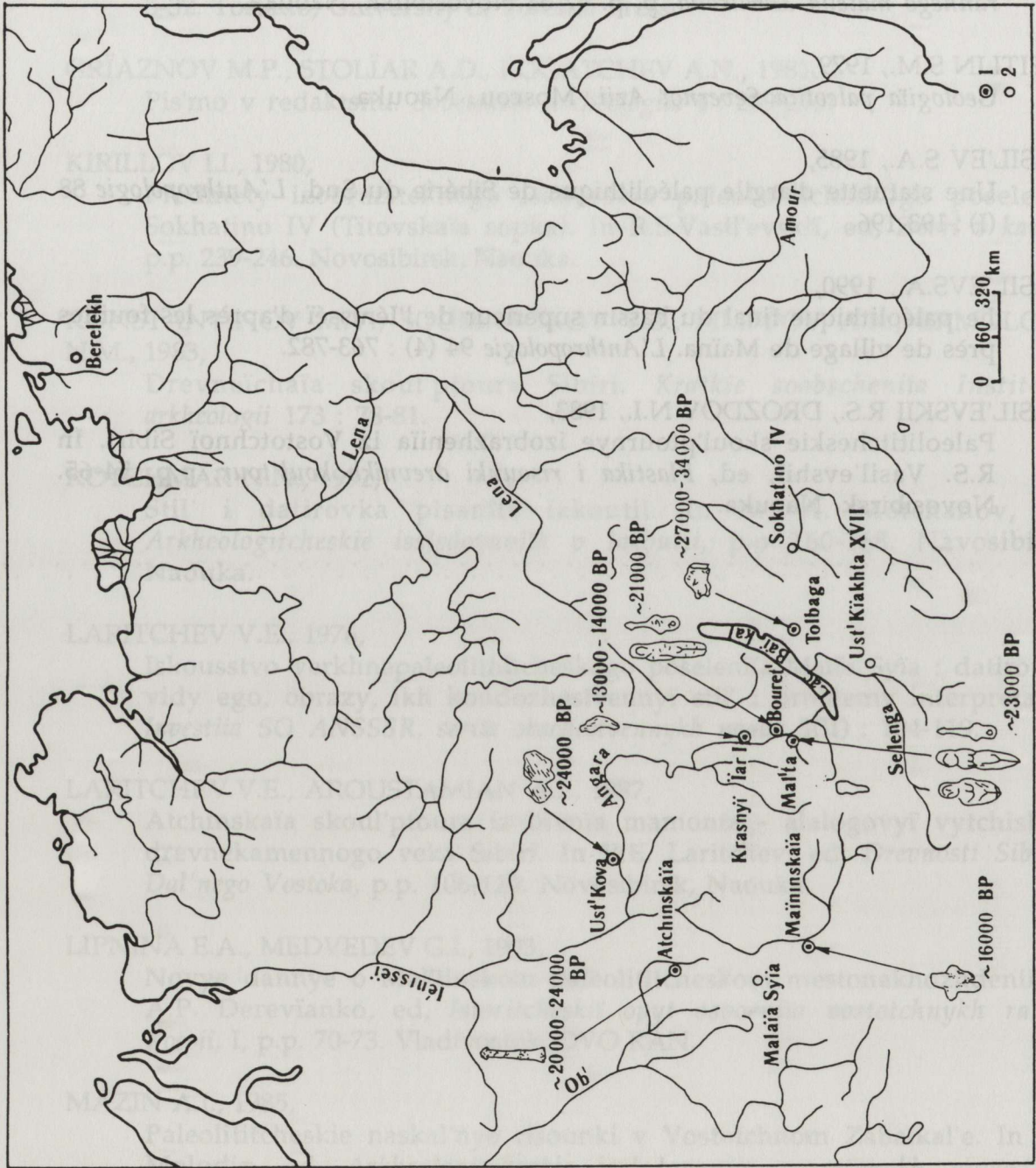


Fig. 1. Carte des sites à objets d'art mobilier de Sibérie.

1 - Sites qui ont fournis les objets d'art ; 2 - autres gisements mentionnés dans le texte.